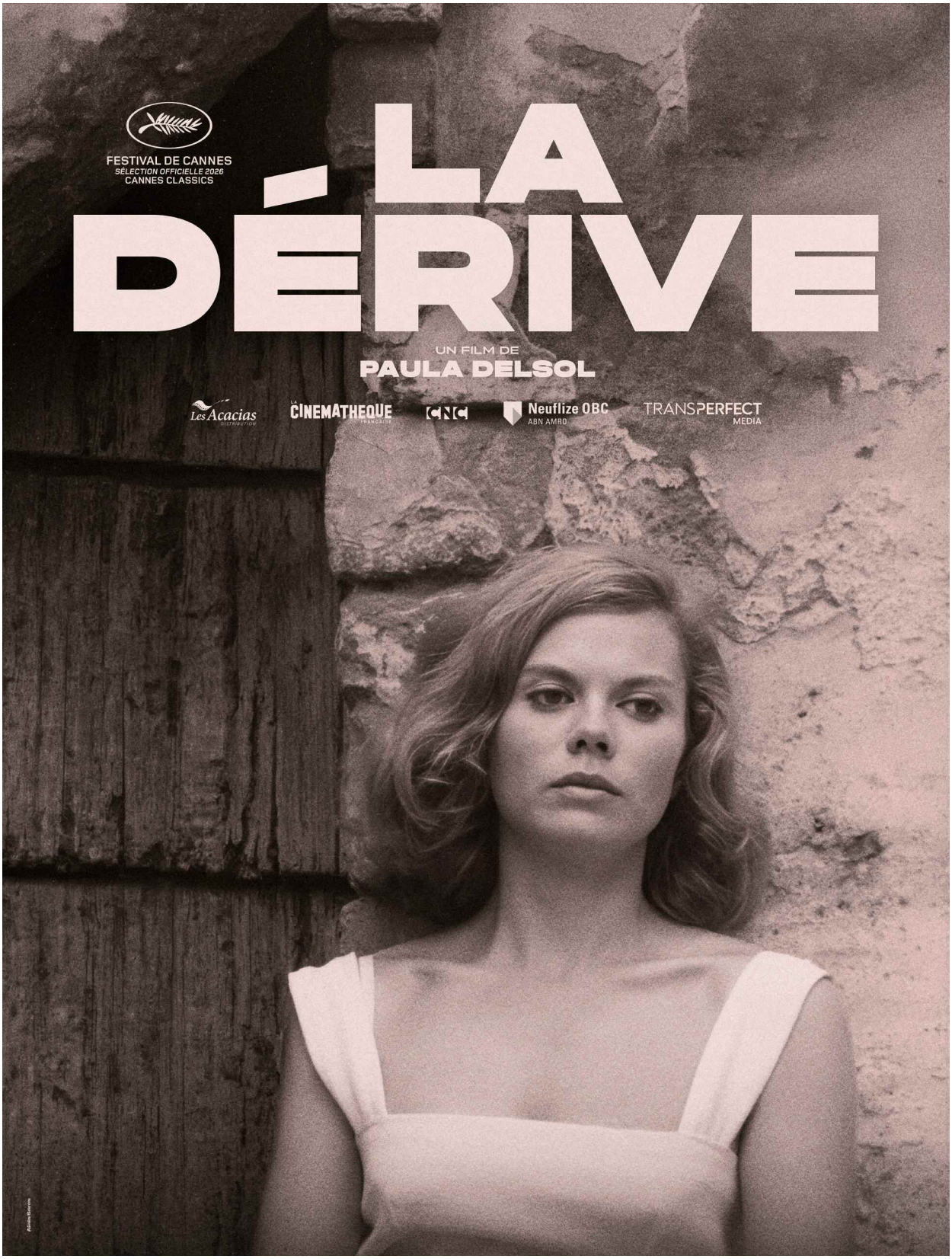


1964 - France - 1h23

RELATIONS PRESSE

Laurette Monconduit
laurettemonconduit@gmail.com
06 09 56 68 23

Jean-Marc Feytout
jeanmarcfeytout@gmail.com
06 12 37 23 82

DISTRIBUTION FRANCE et VENTES INTERNATIONALES

Les Acacias
01 56 69 29 30
Jean-Fabrice Janaudy : 06 20 54 15 64
Nadine Méla : 06 31 42 42 19
jfjanaudy@wanadoo.fr / nadine.mela@orange.fr

Au début des années 60, Jacquie, une jeune fille de 20 ans en rébellion avec la morale bourgeoise suit un joueur de guitare vagabond. L'histoire d'amour ne dure pas et elle finit par retourner auprès de sa mère et de sa sœur à Palavas-les-Flots. Refusant l'exemple de cette vie domestique, elle poursuit son espoir d'une vie libre rencontrant différents hommes sur son chemin…

LE FILM FÉMINISTE OUBLIÉ DE LA NOUVELLE VAGUE

L'oubli de Paula Delsol est une aberration cinéphilique qui ne s'explique pas facilement. À une époque où l'on compte encore les réalisatrices françaises sur les doigts d'une seule main, elle est la seule, avec Agnès Varda, à écrire, réaliser et produire son premier long métrage de fiction, qui plus est loin de Paris. S'il avait été raté, son effacement aurait pu se comprendre mais il n'en est rien, *La Dérive* est un grand film.(...)

Paula, née Paule Delsol en 1923 près de Montpellier, avait créé à la fin des années 1950 avec son mari, le chef opérateur Jean Malige, une structure inédite : un studio auditorium qui leur permirent d'accueillir des tournages parisiens en région (*Les Mistons* de François Truffaut en 1958, *D'où viens-tu Johnny ?* de Noël Howard, 1963) mais aussi de réaliser ensemble une dizaine de courts métrages. Grâce à l'héritage de son père, elle réussit à financer, seule, le scénario de son premier long : ce sera *La Dérive*, un film qui veut faire le portrait d'une jeune femme de son temps, comme Paula Delsol n'en a pas encore vue au cinéma, libre sexuellement même si elle reste dépendante des hommes qu'elle rencontre. Audace rare, le personnage de Jacquie est stérile et peut vivre cette liberté sans entrave à une époque où la pilule n'est pas légale en France et où l'avortement est toujours interdit. Cet élément essentiel du film est perçu par les censeurs comme un mauvais exemple pour la jeunesse. Alors que Gaumont s'était engagé à le sortir en salles, le couperet tombe le 9 octobre 1963 : *La Dérive* est assorti d'une interdiction aux mineurs de moins de dix-huit ans, pour cause d'immoralité. Devant le refus de Paula Delsol d'effectuer les coupes qui lui auraient permis d'obtenir un visa tout public, le distributeur se retire et la sortie est repoussée. Cela n'empêche toutefois pas le film d'être projeté et de susciter un véritable enthousiasme cinéphile : il obtient le Grand prix des ciné-clubs 1964 et remporte deux voix du prix Louis Delluc 1963, face au vainqueur *Les Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy. Une projection en avant-première est organisée à Cannes la veille de l'ouverture du festival, le 28 avril 1964, où la critique, quasi unanime, loue la modernité du film et rattache la cinéaste au courant de la Nouvelle Vague.

La Dérive finit par être distribué par la société Francoriz et sort en France le 19 août 1964. S'il n'est pas l'échec évoqué par Paula Delsol dans de rares entretiens, attirant plus de 100 000 spectateurs, – ce qui reste honnête pour un premier long métrage sorti en plein mois d'août – il est incontestable que l'interdiction de la censure est en partie responsable de ce résultat en demi-teinte. Très vite déprogrammé, il disparut rapidement des écrans et pire, des mémoires. Mais Paula Delsol le prédisait : *La Dérive* est un film phénix qui sera redécouvert. Ce moment semble aujourd'hui arrivé et gageons que grâce à la magnifique restauration de la Cinémathèque française et à sa nouvelle distribution par Les Acacias, il va pouvoir trouver son public et enfin connaître la reconnaissance qu'il mérite.

Extraits du dossier de presse écrit par Aurore Renaut

***La Dérive* a été restauré en 4K en 2026 par la Cinémathèque française en collaboration avec le CNC, et avec le soutien de la Fondation d'entreprise Neuflize OBC.**
La restauration a été effectuée au laboratoire Transperfect Media à partir des négatifs 35 mm image et son.

Projection à Cannes
Vendredi 22 mai à 10h30 – Salle Buñuel

Ouverture de la rétrospective de **la Cinémathèque française**
CINÉASTES FRANÇAISES DES ANNÉES 60 ET 70
Mercredi 27 mai à 20h
Samedi 6 juin à 15h :
projection suivie d'un dialogue avec **Aurore Renaut, animé par Bernard Benoliel**

RESSORTIE EN SALLES EN JANVIER 2027